

Rapport moral (AG du 28 Septembre 2017)

Le présent rapport a pour objet de faire un point sur la vie de l'Association et les projets qu'elle soutient depuis l'AG du 19 Octobre 2012. Un court exposé sur la situation en Colombie permettra tout d'abord de resituer le contexte politique et économique.

1. Situation en Colombie

Avec 48 millions d'habitants, la Colombie est le troisième pays d'Amérique Latine, en termes de population, après le Brésil et le Mexique, et la quatrième puissance économique, devancée également par l'Argentine.

La situation politique colombienne actuelle est marquée par la signature le 24 août 2016 à La Havane, après presque 4 ans de négociations, d'un accord de paix avec la guérilla marxiste des FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie). Cet accord traduit un tournant majeur dans l'histoire récente de la Colombie. Il devait néanmoins être approuvé par referendum au suffrage universel le 2 octobre 2016. Contre toute attente, et à une très faible majorité (50,21%), dans un contexte de très forte abstention (env. 63%), cet accord a été rejeté, ses détracteurs, marqués par les violences répétées de la guérilla durant plusieurs décennies, estimant la justice transitionnelle trop généreuse vis-à-vis des FARC, et désapprouvant leur participation normalisée au débat politique et parlementaire.

Malgré ce refus populaire, le prix Nobel de la Paix attribué au Président Santos (7 Octobre 2016) renforçait la crédibilité des négociateurs, et après 3 semaines de négociations supplémentaires, le gouvernement et les FARC incorporaient des modifications inspirées des réticences exprimées par les partisans du « non », et signaient un nouvel accord (24 novembre 2016). Cet accord a été quasi-immédiatement ratifié par le Congrès colombien, et est entré en vigueur le 1^{er} décembre 2016.

Il inclut une loi d'amnistie, la concentration des FARC dans des zones de concentration pour déposer les armes, le désarmement effectif des FARC. Ce désarmement a effectivement pris fin le 15 août 2017 ; selon le français Jean Arnault, chef de la mission « ad hoc » de l'ONU, près de 8000 armes, et 1,3 million de cartouches ont été récupérées. Par ailleurs, depuis décembre 2016, ce sont 112 adolescents qui avaient été enrôlés dans la guérilla qui ont été remis au CICR (Comité International de la Croix Rouge).

Une nouvelle phase, l'incorporation des FARC à la vie politique et sociale du pays, également placée sous la supervision de l'ONU, débute donc. Ainsi 10 sièges (sur 268) sont réservés, au sein du Congrès colombien, pendant 8 ans aux FARC.

Tout ce processus paraît, malgré les difficultés, une excellente nouvelle pour le pays : la pacification est visible au quotidien, du fait notamment de l'accès normalisé à la totalité du territoire, ce qui n'était pas vrai depuis des décennies, la Colombie devrait engranger économiquement les « dividendes de la paix ». Elle devient évidemment plus attractif pour les investisseurs, et dans un autre domaine pour les touristes. Ceci dit, s'agissant d'une économie dépendant en grande partie des matières premières et de leurs cours, les années 2015 et 2016 ont plutôt été celles d'une résilience de l'économie réelle face à la chute brutale des cours (matières premières hors produits pétroliers, -17,4 %, produits pétroliers, -47 %). Dans ce contexte, la croissance s'est établie à 3,1 % en 2015, et 2 % en 2016, et ce alors que le pétrole représente toujours 50 à 55 % des exportations.

L'inflation s'est située à un niveau élevé en 2016 (6,8%), renforcée par l'incidence du phénomène climatique El Nino sur le prix des produits alimentaires.

Enfin, il faut noter que l'indice de Gini, mesurant le niveau d'inégalité de répartition des richesses, a diminué, tout en restant à un niveau élevé : 53,5 en 2014, contre 57 en 1996 (France 30 en 2014, USA 41 en 1997, 45 en 2007, Brésil 50)

2. Projets soutenus

Dans ce contexte, nous avons poursuivi notre aide aux projets que nous avons précédemment identifiés, et poursuivi l'identification de projets dont le sérieux et l'enracinement humain satisfont à nos critères. Ceux-ci ont été, pour certains, déjà décrits dans les rapports moraux précédents. Nous nous contentons ici d'une description synthétique et d'une caractérisation sur le soutien apporté.

2.1 Projet Tundama :

La *Corporación Centro Tundama* a ouvert ses portes en 1968, grâce au travail réalisé par un groupe de femmes colombiennes bénévoles. Ce Centre a été conçu, voulu et réalisé pour des adolescentes habitant le quartier La Estrada (localité d'Engativá de Bogotá) et les faubourgs voisins. Son but est d'anticiper et de pallier les problèmes sociaux (pauvreté, désœuvrement, délinquance, phénomène d'enfants des rues, etc.) en fournissant aux jeunes scolarisées une formation qualifiante visant leur insertion professionnelle rapide.

Au total, plus de 30 000 personnes ont déjà bénéficié directement des formations.

Tundama est une école proposant une formation intégrale aux filles : formation académique à partir de la grande maternelle et jusqu'au bac ; formations professionnelles techniques dès la 3^{ème} en coupe/couture, coiffure/cosmétique, informatique ; formation humaine pour le développement personnel (implication des parents dans la formation de leurs enfants (réunions parents / professeurs ; formations courtes ; etc.) ; suivi personnalisé via un système de tutorat et suivi proposé par un psychologue, cet aspect étant particulièrement important pour les jeunes filles de familles déplacées qui souffrent parfois de traumatismes liés à ce qu'elles ont vécu).

Nous avons poursuivi en 2012 et 2013 notre soutien à ce projet : 3500 € en 2012, 1500 Euros en 2013.

2.2 Projets développés avec la Fondation "Funmiha" "Nueva Esperanza" et "Ensenando con amor"

Il s'agit de deux projets, initiés par une fondation d'inspiration assomptionniste de Bogota (Fundacion Mi Hogar Asuncionista - Funmiha), avec laquelle nous sommes entrés en contact grâce au Collège Emmanuel d'Alzon de Bogota.

Un ensemble de responsables laïcs désireux de travailler à faire reculer la misère ont développé un projet permettant la prise en charge de personnes de la rue, jeunes et adultes, que nous avons soutenu en 2009 et 2010 (programme Ciudadanos Habitantes de la Calle, Citoyens Habitants de la Rue) puis ensuite un projet d'éducation et de soutien scolaire pour des enfants en difficultés économiques : "ensenando con amor" "Enseigner avec amour". Nous avons accepté de soutenir ce programme sur 12 mois en 2011-2012 pour un montant de 6000 €, dont 3000 € en 2012, puis 6500 € en 2013-2014 (3250 € pour chacune de ces années, également en soutien du programme «*ensenando con amor*»). Nous n'avons pas été sollicités en 2015 et 2016, nous venons (juin 2017) de recevoir des nouvelles de ce programme, qui sollicite à nouveau notre appui, dans la même philosophie de soutien aux plus démunis, et d'implication de plusieurs familles colombiennes qui forment la cheville ouvrière de ce projet.

Ces projets sont développés dans la localité de "Barrios Unidos" au Nord Ouest de Bogota. Le législateur colombien a officiellement réparti les quartiers des villes en six "strates" socio-économiques de 1 la plus pauvre, à 6 la plus riche. La localité "Barrios Unidos" se situe entre les niveaux "2" (niveau "bas") et le niveau "3" (moyen inférieur). Ceci signifie que les situations de pauvreté y sont fréquentes (le niveau 2 est juste au dessus du niveau "1" très bas, autrement dit situation de bidonville et d'habitat précaire).

Les bénéficiaires visés sont une trentaine d'enfants qui fréquentent ces cours de soutien familial et scolaire l'après midi, après les cours reçus en matinée dans l'enseignement primaire officiel colombien.

2.3 Secretariado Social de Soacha

Le projet "SSS" Secretariado Social de Soacha est un projet éducatif au bénéfice des jeunes filles de Soacha, une ville industrielle des banlieues Sud de Bogota (400 000 habitants). Soacha comporte de nombreux quartiers ouvriers, mais aussi de nombreuses zones de bidonvilles.

Ce projet, destiné à des filles depuis le cours préparatoire jusqu'à la terminale, unit une formation intellectuelle générale, à une formation professionnelle, surtout dans les domaines de l'hôtellerie/restauration, de manière à ce que les élèves puissent, à leur sortie, trouver un emploi leur permettant de contribuer à l'équilibre économique d'une famille.

Cette institution a été créée en 1948, et a commencé par apporter aux populations de Soacha, à l'époque zone rurale encore peu touchée par l'urbanisation, soutien social, alphabétisation, soutien médical, soutien juridique. La décision a été prise en 1967 de se concentrer sur l'éducation des jeunes filles, en primaire et secondaire. L'objectif est une formation intellectuelle, professionnelle, mais aussi humaine et morale.

L'effectif actuel est de 252 élèves. La contribution des élèves, soit 30 US\$ par mois, est déjà importante pour ces familles. Elle ne couvre, selon notre estimation faite à l'initiation de notre collaboration, que 32 % du coût réel de la scolarité.

Nous avons pu rencontrer la directrice générale Isabelle Mateus.

Comme indiqué lors de notre dernière Assemblée Générale, nous avons soutenu régulièrement ce projet, très structuré, d'environ 5000 € par an depuis 2012 : 4000 € (2012), 6000 € (2013), 5000 € (2014), 11 000 € (2016). Ce dernier soutien devant s'analyser comme 5500 € pour 2015 et 5500 € pour 2016, le transfert à fin 2015 ayant été retardé pour des raisons strictement de technique bancaire.

2.4 Fundacion de Servicio Juvenil

La Fundacion de Servicio Juvenil (FSJ) est la structure portant l'héritage des activités du Père Javier de Nicolo, décédé en mars 2016, après plus de 50 ans au service des enfants des rues en Colombie, action qui lui a valu les plus hautes distinctions nationales et internationales (honoré à la fois par les gouvernements italien et colombien et l'UNICEF). Le Père de Nicolo a d'abord dirigé une organisation para-publique (IDIPRON), responsable notamment de la « République des Enfants » dans le quartier de La Florida (banlieue de Bogota), puis a créé une ONG, la FSJ, (Fundacion de Servicio Juvenil) afin d'être indépendant de tout pouvoir politique. Nous sommes en contact avec le Dr Andres Beltran, qui poursuit son œuvre. Ce sont environ 2000 enfants qui sont accueillis et intégrés dans plusieurs maisons en Colombie.

Nous avons de notre côté cherché à mieux comprendre la gouvernance et l'organisation de cette structure, et obtenu, après le décès du Père de Nicolo, les documents officiels montrant la continuité de la structure. Cette œuvre reste soutenue par les salésiens en Colombie.

Nous avons soutenu financièrement une des maisons d'accueil de la FSJ, la « 78 » a Bogota, pour un montant de 5000 € en 2015. Nous attendons les éléments de bilan de ce soutien, et de nouvelles propositions avant de poursuivre notre soutien

2.5 Projet « Oasis » de l'association Fondacio

Il s'agit d'un projet au sein d'un des bidonvilles sur les hauteurs de Bogota « San Isidro », bidonville d'environ 20 000 personnes. Ce quartier est en cours de légalisation par les autorités colombiennes, mais comporte de nombreuses insuffisances sur le plan des services publics (eau, électricité, sanitaires) et des équipements publics. L'objectif du projet est à la fois d'améliorer l'habitat précaire, d'apporter un soutien en matière de santé, et de combler les lacunes éducatives de base (alphabétisation, informatique, anglais et français). Le projet comporte 4 axes : environnement, santé, éducation, habitat. Il touche environ un millier de bénéficiaires, dont 60 % de jeunes.

Comme souvent dans les bidonvilles, les familles monoparentales sont nombreuses et les mères de famille fréquemment absentes, car elles doivent assurer la subsistance du foyer à travers des « petits boulots ». Ceci crée immédiatement une situation difficile pour les jeunes, qui se retrouvent à la rue, affrontés à des risques immédiats et élevés d'absentéisme scolaire, de violence, de délinquance, de consommation d'alcool, de drogue...

Le projet a donc développé en leur faveur diverses activités : sport, musique, scoutisme, ludothèque pour les plus jeunes...

Des formations diplômantes ont également été développées en lien avec le SENA (Service National Colombien d'Apprentissage)

Sur le plan santé, diverses actions d'urgence ont été développées : orthodontie, bilan ORL, soutien nutritionnel etc...

Ce projet est développé par Fondacio Colombie, affilié à l'organisation d'origine française « Fondacio », le projet étant identifié de manière distincte dans les comptes de Fondacio Colombie, eux-mêmes suivis par Fondacio France (présentation annuelle des comptes N-1 et du budget de l'année N).

Nos questions sur la gouvernance nous ont permis de recueillir les documents officiels de certification de Fondacio Colombie.

Nous avons soutenu ce projet pour 6000 € en 2016. Nous avons reçu en Mai 2017 un bilan structuré des actions du projet en 2016.

4 . Éléments financiers

Enfin, sur le plan financier, on trouvera l'ensemble des éléments dans le rapport joint.

On voit que l'association a réalisé des soutiens ciblés pour un montant de 51500 € de 2012 à 2016 (sur 5 exercices), soit :

- soutien au projet Tundama : total de 5000 € (projet 2012-1013)
- soutien à la Fondation Funmiha : total de 9500 € (2012 soutien complémentaire de 3000 € au projet "Ensenando con amor, 2013-2014 : soutien de 6500 € au même projet).
- soutien au « colegio integral Soacha » : soutien de 26 000 € soit 4000 € en 2012, 6000 € en 2013, 5000 € en 2014, et 5500 € en 2015 et 2016 (intégralement versés en 2016 du fait de difficultés de transfert bancaire)
- soutien à la FSJ : 5000 € en 2015, en attente de bilan chiffré
- soutien au projet Oasis : 6000 € en 2016, bilan chiffré reçu

Sur le plan des recettes, celles ci sont d'environ 10 000 à 11000 € par an. Les soutiens aux projets sont cohérents. Notre politique est d'aider des projets pour lesquels notre contribution crée une

réelle différence, et qui ont un projet d'ensemble dans lequel nous nous inscrivons, et pour lequel nous demandons, le plus souvent par convention explicite, un bilan circonstancié de l'emploi des fonds. Lorsqu'une entité n'est pas en mesure de nous proposer un projet un minimum structuré, nous préférons nous abstenir jusqu'à ce qu'un tel projet se mette en place. Ceci explique pourquoi durant certaines années, tel ou tel projet est soutenu, puis éventuellement ne l'est plus, avant que nous renouvelions notre soutien.